

OEUVRES  
COMPLÈTES  
D'APULÉE  
I

---

PARIS. — IMPRIMERIE CHARLES BLOT RUE BLEUE, 7.

---

Æ  
ŒUVRES  
COMPLÈTES  
D'APULÉE

TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR VICTOR BÉTOLAÛD

DOCTEUR ÈS LETTRES DE LA FACULTÉ DE PARIS,  
ANCIEN PROFESSEUR DE L'UNIVERSITÉ, MEMBRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

Nouvelle Édition, entièrement refondue

---

TOME PREMIER

LES MÉTAMORPHOSES OU L'ANE D'OR

---

PARIS  
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6.

—  
1883.

Æ

## Avertissement

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION

---

Il y a plus de vingt-cinq ans que parut, dans la volumineuse bibliothèque *latine-française* de M. Panckoucke, cette traduction, la première où fussent réunies les œuvres complètes du romancier et du rhéteur africain. Nous avons fait tous nos efforts pour que l'Apulée français méritât les lettres de naturalisation qui lui étaient en quelque sorte conférées, pour qu'à sa personne et à ses ouvrages s'attachât désormais sinon la popularité, du moins une notoriété plus authentique, une appréciation plus saine et mieux définie. Sous ce rapport, nous ne croyons pas lui avoir été inutile. Si depuis nous il a été traduit de nouveau, s'il est devenu l'objet de thèses académiques, de travaux estimables et approfondis, si, enfin, autour de lui il s'est fait un mouvement sensible, néanmoins sa biographie par nous reconstituée, et nos opinions touchant la portée générale de ses œuvres, semblent avoir trouvé leur sanction dans les jugements émis après les nôtres; en un mot, il n'a pas été, que nous sachions, déplacé du rang que nous lui assignâmes alors. Il est resté sous le même aspect et, pour ainsi dire, sous le même jour qu'à sa première apparition. Nous sommes heureux de le constater.

Toutefois l'indulgent accueil qu'avait reçu notre traduction ne nous avait pas abusé. Nous avions eu le temps d'en reconnaître tous les défauts. Aussi avons-nous accepté avec empressement l'occasion qui nous était offerte, de réimprimer notre travail; et c'est à le perfectionner, dans la mesure de nos moyens, que nous avons consacré les premiers loisirs dont nous jouissons aujourd'hui.

Nous possédions d'ailleurs cette fois des ressources qui nous avaient manqué précédemment. C'étaient, en première ligne, les conseils, et surtout les corrections, que l'illustre secrétaire honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, M. Naudet, avait consignés dans un remarquable article du *Journal des savants*. Il nous est donné d'utiliser enfin ces précieux conseils, dont l'influence a porté sur l'ouvrage entier, mais principalement sur l'Apologie. Nous avons eu, de plus, constamment sous les yeux les divers travaux faits depuis vingt-cinq ans sur les œuvres d'Apulée. Enfin, nous avons revu le texte de plus près encore, et nous nous sommes attaché à en reproduire plus fidèlement la physionomie.

Pourtant, nous nous sommes décidé, là où le lecteur n'est pas respecté dans le texte latin, et c'est ce qui trop souvent se rencontre dans les *Métamorphoses*, à renoncer à l'exactitude que nous avions précédemment adoptée. Dans la première *Bibliothèque latine française*, ce système avait été rigoureusement exigé et suivi : c'était un mot d'ordre général, auquel nous avons dû nous conformer. Nous pensions d'ailleurs à ce moment, et nous le disions dans notre avant-propos, que « il faut voir un auteur comme il a voulu lui-même être vu. » Mais l'expérience nous a fait reconnaître que les passages trop licencieux pouvaient être modifiés sans que notre auteur y perdît rien. Nous les avons donc adoucis comme par une gaze, qui, en couvrant un peu l'Apulée français, lui ôte l'indécence du latin, sans lui ôter, nous le croyons du moins, ni son sel ni son agrément. Ce léger voile, jeté sur quelques tableaux trop libres, permet au lecteur d'y arrêter ses regards; et, à l'aide de certaines atténuations prescrites par le goût autant que par la